

RECONFORTANTE MANIFESTATION AGRICOLE À PONT-ROUGE

(Suite de la page 494)

ver de la crise qui a sévi depuis quelque cinq ans.

Tous les orateurs ont salué la présence de M. le Ministre de l'Agriculture, et l'ont remercié de l'attention qu'il porte aux nombreux problèmes agricoles de l'heure. M. Ed. Hamel qui agissait comme président actif en a fait un bel éloge.

Mais ce sont nos lauréats qui ont particulièrement été félicités, et je crois abrégé ce compte-rendu de mots inutiles en disant que tous les orateurs ont été unanimes à louer hautement leurs succès comme le mérite et le courage dont ils ont fait preuve en travaillant ainsi à améliorer leur situation.

Les principaux orateurs ont été M. le notaire E. Hamel, M. l'abbé Leclerc, M. Henri-C. Bois, M. l'agronome Henri Lauzière, M. André Auger et M. Emile Gauthier agronome régional, M. E.-A. Charretier, représentant les Frévoyants du Canada et Stan. Chagnon, qui ont présenté une médaille de bronze au concurrent ayant fait le plus d'améliorations dans son troupeau laitier.

Nous donnons ailleurs la liste des concurrents avec le nombre de points qu'ils ont conservés.

L'HON. M. Godbout a fait un magnifique éloge des concurrents et spécialement des cultivateurs du comté de Portneuf. Le ministre a souligné les récents succès obtenus à Toronto par les producteurs de pommes de terre, jeunes et adultes, gens qui n'en sont pas à leurs premiers succès à cette grande exposition nationale.

"Je félicite tous les concurrents" dit M. Godbout, "du premier au dernier. Le classement qui a été fait n'indique pas nécessairement quel est le meilleur cultivateur parmi les concurrents, mais bien le fermier qui a fait le plus d'efforts pour améliorer sa ferme depuis cinq ans. Je vous félicite non seulement de vos succès particuliers mais parce que vous faites école dans votre milieu et que vous avez eu un grand nombre d'admirateurs."

M. le ministre, comme il en est question plus haut, considère que les concours de fermes constituent une excellente école d'agriculture pratique partout où il y en a d'organisés, et il ajoute: "Dans les écoles d'agriculture on enseigne les choses codifiées, mais en tout cas ces sciences ne peuvent s'appliquer partout et à chaque cultivateur c'est pourquoi je crois vos concours préférables en ce qui a trait à l'application des théories particulières au milieu et aux conditions d'exploitation."

"J'espère", continue M. le Ministre, "que vous n'en resterez pas là dans les travaux de perfectionnement que vous avez faits durant ces cinq années; vous avez mis vos champs en état de mieux produire, il faut maintenant vous appliquer à l'amélioration de vos troupeaux, afin que ceux-ci soient plus aptes à payer bon prix les récoltes que vous leur faites consommer."

Puis M. Godbout y va ici de quelques conseils concernant l'organisation de la profession agricole, de la nécessité de travailler en coopération et de recourir à la coopération pour vendre leurs produits à de meilleurs prix et acheter ce dont ils ont besoin dans des conditions plus favorables.

"Faites partie de vos organisations agricoles, ayez des associations fortes et faites-les servir à la cause si importante de la bonne éducation agricole", dit M. Godbout. "Si tous les cultivateurs se donnent la main pour faire avancer l'agriculture, je ne vois pas qui pourrait

(Suite de la page 494)

ARPENTS ENSEMENCÉS POUR LES DIFFÉRENTS CULTURES

Culture	Avant le concours 1929	1ère année 1930	5ème année 1934
Patates	36 0 arpts.	42 0 arpts.	33 2 arpts.
Choux de Siam	21 0 arpts.	27 8 arpts.	30 4 arpts.
Blé d'Inde	24 0 arpts.	49 9 arpts.	54 6 arpts.
A.P.V. (Fourrage vert)	26 0 arpts.	71 0 arpts.	37 4 arpts.
Orge	56 9 arpts.	60 7 arpts.	79 5 arpts.
Avoine	342 0 arpts.	333 4 arpts.	298 0 arpts.
Grains mélangés		17 1 arpts.	35 5 arpts.
Sarrasin		2 0 arpts.	9 0 arpts.
Foin	1053 0 arpts.	992 0 arpts.	978 0 arpts.

On peut résumer ainsi l'augmentation des récoltes:

6 6 tonnes de foin par ferme;
5 0 tonnes de choux de Siam par ferme;
3 2 tonnes d'ensilage par ferme;
329 minots de grain par ferme.

CETTE AUGMENTATION DE LA PRODUCTION DES CEREALES A PERMIS A NOS CONCURRENTS UNE ECONOMIE SUBSTANTIELLE DANS LES ACHATS DE MOULEES; CES ACHATS QUI S'LEVAIENT A \$14.75 PAR VACHE EN 1930 NE SONT PLUS QUE DE \$5.26 EN 1934.

L'augmentation des récoltes a eu le bon effet d'augmenter la production animale comme en fait preuve le tableau suivant:

	1929	1930	1934
Nombre de vaches par ferme	10 1	11	12 7
Arpents en culture par vache	8 7	8 4	7 1
Lbs de lait par ferme	49190	55750	62677
Nombre de poules par ferme	41	43	52 5
Nombre d'œufs par poule	95	94 1	109 8
Lbs de porc par ferme		2336	2478

Bien que la chute extraordinaire des prix des denrées agricoles nous empêche de comparer les revenus de ces fermes sur une base de piastres et de sous, il résulte cependant qu'en dépit d'une baisse de 26.3% dans le prix du lait, de 28.9% dans le prix des porcs, de 33.8% pour les œufs et de 67.3% pour les pommes de terre, si nous comparons les cours du marché actuels avec ceux de 1929, les concurrents de Portneuf ont vu leur salaire baisser seulement de 21% environ. On entend ici par salaire du cultivateur ce qui lui revient comme compensation de son travail et du travail des membres de sa famille après avoir payé toutes les dépenses de sa ferme, plus un intérêt de 5% sur son capital.

Partant de cette base on peut dire qu'alors qu'en 1930, il manquait à nos concurrents une somme de \$278.18 pour payer l'intérêt du capital après avoir pris la subsistance de la famille, au terme du présent concours il ne leur manque plus que \$170.49.

Passons au chapitre des améliorations principales qu'ont faites les concurrents. Citons comme la plus importante parce que absolument urgente, l'égouttement.

Nous publions ici textuellement une déclaration de M. Auger:

"Un travail considérable a été fait par nos concurrents pour améliorer l'égouttement de leurs terres. Quatre cultivateurs ont arrondi à la pelle à cheval toute l'étendue de leur ferme; plusieurs autres ont fait de l'arrondissement partiel combiné avec du labour Richard. IL N'EST PAS UNE FERME SUR LAQUELLE LES PLANCHES N'AIENT PAS ETÉ CORRIGÉES, ELARGIES ET ARRONDIES".

Les concurrents ont compris le rôle important et bienfaisant des engrais chimiques et des amendements calcaires sur des champs bien égouttés, aussi ont-ils fait de copieuses applications des deux; fertilisants et pierre à chaux moulue. En moyenne le pourcentage d'augmentation des rendements de la plupart des cultures est assez élevé, mais il l'est davantage chez les cultivateurs qui ont suivi à la lettre le programme qui leur avait été tracé.

On remarque jusqu'à deux silos sur certaines fermes.

D'acheteurs de vaches, beaucoup des concurrents expédient le lait à la ville, nos concurrents sont devenus éleveurs, c'est un bon moyen d'enrayer les maladies telles que la tuberculose et l'avortement contagieux maladies qui ont sévi et causé des dégâts sérieux dans la région, même chez quelques-uns des concurrents.

De bons taureaux ont été placés à la tête des troupeaux puis on procède actuellement à la sélection des sujets par le contrôle au Livre d'Or, chez les éleveurs de pur sang, ou par le contrôle laitier postal, chez les troupeaux croisés.

L'alimentation du bétail est aujourd'hui plus rationnelle, les achats de moulées moins fortes, les fermes produisent plus de céréales, plus de racines, d'où l'on obtient une plus grande quantité de succulents, partant une ration plus balancée et plus économique.

Des pâturages ont été fertilisés avec grand succès et à la haute satisfaction des concurrents qui ont investi quelques piastres pour fournir une meilleure alimentation d'été au troupeau. Cette excellente pratique devra se généraliser chez les membres du concours.

L'industrie porcine est en honneur sur presque tous les concurrents et en 1934 le profit net moyen de chaque porcherie était de \$144, tandis que la vacherie rapportait un bénéfice de \$112.00.

vraiment en arrêter le progrès. Le succès de l'agriculture repose entre vos mains. Ni les gouvernements, ni vos députés, ni vos curés, quelque bons conseils qu'ils vous donnent, ne vous procureront votre salut agricole si vous ne travaillez vous-mêmes à l'obtenir, en vous unissant et en coopérant au succès de vos organisations."

"Je suis vraiment heureux de le déclarer ici, je ne connais aucun groupe de cultivateurs, dans aucun autre pays, dans aucune autre province qui ait montré plus de courage durant cette crise universelle. Vous avez eu vraiment du mérite à ne pas vous décourager."

"Mais vous accélérerez davantage vos progrès en fortifiant vos associations agricoles pour acheter, vendre et discuter vos problèmes."

"Dans le cas contraire, il n'y a rien à espérer si vous ne recourez pas à la coopération. Que pouvez-vous, en effet, espérer si vous ne profitez pas au maximum de la production de vos fermes? Vous peinez pour bien récolter, pour améliorer vos produits mais vous n'en contrôlez pas la vente. Il faut absolument de l'entraide, de l'union si vous voulez mieux vendre et mieux acheter."

Puis, M. Godbout cite ici quelques bons effets de la coopération dans notre province. Les cultivateurs ont vu les prix des moulées baisser considérablement depuis que leur coopérative (La Coopérative Fédérée) les fabrique elle-même. Les engrais chimiques se paient dans la province de Québec un tiers de moins que dans les autres provinces. Le sucre d'érable se vend un plus haut prix, joutit de meilleurs marchés, grâce encore à la coopération.

Ici M. le Ministre attire spécialement la bienveillante attention de ses nombreux auditeurs sur le fait que la Coopérative Fédérée, puisque c'est le principal organisme de coopération provinciale que nous avons, ne doit pas servir seulement de barème pour fixer les prix. Les cultivateurs peuvent se demander quels prix ils paieraient pour les moulées, les engrais chimiques, les insecticides, etc., etc., si leur coopérative n'avait pas été organisée pour travailler dans leur meilleur intérêt. Non seulement les cultivateurs, coopérateurs profitent de la coopération, mais la classe agricole en général tire bénéfice des réductions de prix sur les choses essentielles aux cultivateurs grâce à l'existence de cet organisme. Mais il n'est pas juste que les cultivateurs ne fassent pas tous leur part pour soutenir cette organisation qui leur appartient définitivement.

Il en est de même dans le domaine de la vente des produits agricoles. La coopération peut rendre d'immenses services. M. le Ministre fait justement remarquer que le cultivateur individuellement ne pourrait pas posséder d'entrepôts, de cribles, de classificateurs pour classer et nettoyer les récoltes, mais ces organisations indispensables aujourd'hui sont possibles pour une coopérative forte et bien supportée par ses membres.

"Les coopératives ne sont pas nées pour nuire à personne, elles ne dérangent les intérêts de qui que ce soit, bien au contraire, en travaillant dans l'intérêt de la classe agricole elles améliorent par le fait même la situation des fermiers et le commerce légitime d'une manière générale peut en bénéficier au même titre que vous en bénéficiez vous-même. Augmentez le pouvoir d'achat du cultivateur en faisant accroître ses revenus et vous verrez les affaires reprendre leur cours normal.

(Suite à la page 497)

CHE

Les progrès provinciaux

RAPPORT ANNUEL

Les éleveurs de bétail de la province de Québec terminent l'année 1935 très active comme jamais elle ne l'a été enregistrée dans notre histoire. Ce merveilleux état des choses est dû à des causes particulières, à une grande demande de bœufs et de vaches de la part des éleveurs américains, à une manifestation d'intérêt nationale des fermiers québécois de la race bovine Jersey, à une amélioration sensible des conditions économiques d'une manière générale.

AUGMENTATION DES ENREGISTREMENTS

La demande pour des Jersey a été si forte qu'il serait difficile de trouver des Jersey disponibles, dans tous nos comtés, pour charger nos bonnes vaches.

Il est également difficile de trouver des bœufs jeunes animaux les éleveurs sont obligés de garder leurs vaches et de placer les sujets adultes dans les fermes de l'année. A la fin de l'année, le Club Canadien de bétail Jersey a enregistré plus de 1000 Jersey en plus. L'enrôlement continue, la production effective augmentée de 10% de l'année. La quantité de lait et de transferts s'est accrue, ceci implique naturellement votre propagandiste a dû infiniment plus d'appels à l'année; attendu que, dans ces cas, il s'agissait de main fortée à de nouveaux Jersey pas encore familiers à la dure à suivre pour l'enregistrement, n'ayant jamais vu de sujets.

ENREGISTREMENT SUPERIEUR CONTROLE LAITIER

Les chiffres que nous avons en rapport avec le contrôle laitier pour le Livre d'Or et le Livre d'Argent ne couvrent qu'un semestre de l'année 1935. Ils montrent une forte augmentation de la production de lait de janvier à juillet, les éleveurs avaient fait qualifier leurs vaches pour inscription au Livre d'Or 31 taureaux et 31 vaches en plus. L'enregistrement supérieur est maintenant agréable de noter sur le point trimestriel que publiera la longue liste de sujets de nos troupeaux et qui sera insérée dans le Livre d'Or avec des recensions dignes d'être soulignées.

Je dois considérer dans ce rapport un record remarquable établi par la vache "Its Magic" de M. W. Granby, qui a produit 122 litres de lait titrant 5.77% soit 733 litres de beurre. C'est un record qui n'a jamais été égalé. Cette vache fut produite par le Championnat de Québec en 1934; elle fut Grande Championne à Waterloo en 1935 et prit le premier prix de sa classe à l'Exposition de Québec cette année comme vache de lait. Elle vient prouver que la production marchande de la race bovine Jersey est une merveille. Wonderful Standard est l'un des taureaux d'un an de la province de Québec Canada même; partout où il a été exposé il a remporté le championnat "Its Magic" est en train de gagner d'une façon tout à fait remarquable dans l'histoire de la race Jersey que l'a fait s'appeler "Oaklands".

SUCCES AUX EXPOSITIONS PROVINCE DE QUÉBEC

L'année 1935 restera une année mémorable pour la race Jersey.